

Une seule issue, faire échouer Tempo

Il est 19H30, lundi 12 septembre, le 19/20 national commence par cette annonce : *“Bonsoir à tous, soyez les bienvenus dans ce 19/20. Un journal raccourci en raison d'un mouvement de grève contre la suppression annoncée des éditions nationales de France 3 au profit des 24 antennes régionales de la chaîne”*.

Ces quelques mots en ouverture de journal, ne compensent pas les contournements du droit de grève qui ont émaillé la journée. Dès potron-minet, pour assurer la diffusion de Télématin, la direction décide de passer par les moyens de secours situés à Romainville. Un dispositif prévu pour assurer la continuité d'activité. Un mode dégradé normalement utilisé en cas de force majeure (souci technique, conflit armé, pandémie...). En l'occurrence, la panne en question, ou plutôt la tuile pour la direction, c'était le personnel en grève. Voilà comment on considère un conflit social à France Télévisions ! Un autre contournement scandaleux au tableau du déshonneur, cette fois dans le 12/13 ! Une édition également concernée par le projet Tempo que les nombreux grévistes défendaient au travers du préavis. Pas suffisant pour l'équipe de l'édition qui a fait son journal comme si de rien n'était malgré l'absence de scripte, gréviste ! Le directeur de l'information que nous avons rencontré pour empêcher cela, ose répondre que c'est formellement possible. Rebelote au 19/20 puisque la scripte, la même, était toujours en grève.

La direction ne respecte pas les règles ? L'intersyndicale a donc décidé de riposter en occupant le plateau du 19/20... Un moyen de pression, quitte à empêcher le bon déroulement de l'édition. La négociation a eu lieu à 10 minutes de l'antenne, pour obtenir deux messages de la présentatrice signalant la grève et un déroulant diffusé par 3 fois pendant le journal, dans le

but d'informer les téléspectateurs. Et quand même, ce journal a été réduit de 7 minutes, la belle affaire... Ce n'était pas suffisant, mais nous nous sommes fait respecter ! Même si les journaux de France 2 n'ont pas réellement joué le jeu, le message de la grève est passé. Surtout, la mobilisation a été importante chez les journalistes et les équipes techniques. Mais ce sentiment de vouloir cacher un conflit est l'éternelle rengaine dans notre entreprise !

Ce premier coup de semonce est une satisfaction pour vos représentants SNJ. Mais il faudra faire mieux, et surtout PLUS la prochaine fois ! Refuser de participer à cette ridicule co-construction qui ne serait qu'une co-destruction. Rejeter toute sorte d'atelier bidon dont le seul objectif consiste à faire accepter ce projet funeste, en montant des salariés contre leurs élus et leurs instances. Il faut d'ores et déjà se préparer à une guérilla sociale pour empêcher Tempo de nous imposer son rythme. En phase avec les antennes régionales, ensemble nous pouvons faire reculer la direction. Ce sera la prochaine étape de notre mouvement. Il n'y a pas d'autre issue possible.

Paris, le 14 septembre 2022